

D

DATURA. INDORUM.

* **L**A Datura des Indes a été omise par nôtre Auteur, C'est une espece de Stramonium celebre par sa vertu extremement anodine & narcotique, sans nuisance pourtant, ce qui fait qu'on la prefere à l'opium des Turcs. *Bartholin cent. 6. hist. 76.* raporte quelque chose de fort curieux de la vertu narcotique de cette plante & touchant la maniere dont les Indiens l'employent. Il dit entre autres choses que les femmes galantes en donnent à leurs maris pour coucher en leur presence avec leurs galands, ce qui est confirmé dans le voyage des *Indes pag. 130.* Bartholet prepare dans son excellent traité de la respiration, un remede phantastique, c'est-à-dire, pour guerir la phantaisie, ou l'imagination blessée, dont la semence de Datura fait la base. En voici la composition.

℞. Vin blanc XIII. parties, eau de vie IV. parties, sel commun II. parties, semence de datura VI. parties, coques de Levant II. parties, safran I. partie, Cyperus, bois d'aloës, de chacun le quart d'une partie. Concassez le tout, puis metez le en digestion dans du fumier de cheval durant 40. heures. Faites en l'expression que vous metrez dans un vaisseau circulatoire ou pelican, pour circuler durant 15. jours au bain marie ou dans du fumier de cheval, jusqu'à ce que la liqueur soit bien clarifiée, alors separez la liqueur claire d'avec les feces pour la garder. Bartholet se servoit de ce remede contre les phantaisies des melancoliques, pour detourner leur imagination d'un objet à un autre par la vertu narcotique de la Datura. Il ajoutoit les specifics pour determiner l'imagination vers cet objet-cy, ou cet objet là. Par exemple, pour un homme qui croioit

n'avoir point de verge, il ajoutoit des spécifiques qui excitent à l'amour, pour un malade chagrin, il ajoutoit des ingrediens propres à rejouir les esprits, prenant toujours le contrepied de l'imagination blessée: si le remede operoit par le moyen des idées ou autrement, je n'en diray rien ici, n'étant pas le lieu d'en parler.

CXXV. DAUCUS.

LE Daucus ou panais sauvage est deux sortes, celui de Candie, & le vulgaire, il s'agit ici du premier, on parlera de l'autre sur le mot *pastinaca*.

Les noms sont, Daucus *r. Matth.* Daucus Creticus verus *Diosc. Lob. Ger.* Daucus Creticus *Cast. Tab.* Daucus foliis ferniculi tenuissimis C. B. 1. Le Daucus croît sans culture en Candie & en Italie.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence seule, elle est utérine & diuretique, chaude, seche, aperitive, incisive, & carminative, son usage principal est dans l'opilation & la suffocation de matrice, dans la colique venteuse, le hoquet, la dysurie, & la toux inveterée, elle entre aussi dans la theriaque.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile qui est estimée contre le calcul,

* La semence du Daucus Creticus, a deux vertus principales, sçavoir contre la pierre des reins & les affections de la matrice, elle est admirable pour se garantir du calcul; outre l'experience journaliere, Charleton dans son traité de la *Lithiasie pag. 177.* confirme la vertu antinephretique du Daucus, & enseigne la maniere d'en user. Vanhelimont dans son traité du même nom, raporte plusieurs experiences tres-belles sur le même sujet, & Horstius a ramassé dans son Dispensatoire tout ce que Vanhelimont a écrit en divers endroits sur la vertu du Daucus, contre cette maladie,

que les Anglois ont encore en grande consideration. Car ils mettent infuser cette semence dans de la biere nouvelle pour la faire fermenter ensemble, de maniere que ceux qui en boivent se nourrissent, & se garentissent en même tems du calcul. Les Anglois sont fort adroits à composer ces sortes de bieres medicamentées. Ils en font de cochlearia excellentes contre scorbut; de squine, contre les maux veneriens; d'écorces de citron & de limon, pour l'abatement des forces & les vens, &c. L'huile de Daucus est pareillement souveraine contre le calcul. La seconde vertu de la semence de Daucus concerne la matrice, elle fait merveille dans la suppression du flux menstrual, dans l'acouchement difficile, dans les douleurs d'après l'enfantement, & dans les suffocations de matrice, tant comme remede curatif que preservatif.

CXXVI. DICTAMNUS CRETICUS.

LE Dictame est une herbe particuliere à l'Isle de Candie. Il a les feuilles épaisses & couvertes d'un certain coton, il y a un autre dictame batard ou blanc, dont nous parlerons sur le mot, *fraxinella*.

Les noms du vray dictame sont, Dictamnus Brunsf. dictamnium Matth. Lob. Cast. dictamnium Creticum Matth. verum Dod. Dictamnus verus Cord. in D. Dictamnus Creticus Trag. icon. Cam. Dictamnus Creticus C. B. I.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles. Le Dictame est une plante uterine & alexipharmaque, chaude, seche, attenuante, absterfive & aperitive; son usage principal est dans l'opilation de la matrice, & le travail des acouchées. On le donne aussi tant interieurement qu'exterieurement dans les blessures empoisonnées, & pour tirer les pointes des fleches hors du corps.

* Le Dictame de Crete est vray ou batard. Celui-ci est ordinairement le substitut de l'autre, & presqu'

aussi bon. On les distingue par la tige qui est noire au véritable, & blanche au bâtard ; le véritable est célèbre dans les affections de la matrice, sçavoir la suffocation, la suppression des mois, & dans les tranchées d'après l'enfantement, la semence ne sert point. On ajoute toujours les feuilles pulvérisées aux poudres qu'on ordonne contre les opilations, & les douleurs d'après l'enfantement.

CXXVII, DIPSACUS.

LE Chardon à foulon est de deux sortes, le grand & le petit. Le premier est le plus usité.

Les noms sont, *Dipsacus Fuschf. Dod. Tab. Ger. Labrum venetis Matth. Cord. in D. Carduus Veneris, Carduus Fullonum, Lob. Trag. Dipf. Sylvest. aut virga pastoris C. B. 3. & 4.* Il croît dans des lieux sablonneux & fleurit en Juin & Juillet.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine rarement, & les vers qui se trouvent dans les têtes épineuses. La racine est dessicative & absterfive suivant Matthioli; elle sert particulièrement à fonder les crevasses, verrues & fistules de l'anus, étant cuite dans du vin.

* Chardon à foulon à feuilles entières ou échan-crées, est si rarement mis en usage que je ne me souviens pas d'en avoir jamais rien lû, que ce que l'Auteur en dit.

CXXVIII. DORONICUM.

LE Dotonicum croît en Autriche, Styrie & Suisse.

Les noms sont, *Aconitum Pardaliachés Theophrasti Matth. Tab. Doronicum Austriacum alterum Clusf. Cam. Doronicum 2. Longifolium Tab. minus Ger. Doronicum radice repente, ejusd. Doronicum radice dulci C. B. 1.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine qui est chaude, seche, carminative & alexipharmaque, on s'en fert contre le vertige, l'enflure de la matrice, la palpitation du cœur, les maladies malignes & les piqures venimeuses, cette racine a la signature du scorpion. Les Anciens, comme Matthiolo, pretendent que le Doronicum soit l'aconit pardalischés, & qu'il soit un poison, mais les modernes ont éprouvé le contraire.

* Le Doronicum est de deux sortes, un qui a les feuilles rondes, & un autre qui a les feuilles pointuës. Le premier est en usage, les Daims en mangent volontiers, ce qui fait qu'ils montent sur les pointes des plus hauts rochers, sans que la tête leur tourne, les Danseurs sur la corde mâchent & avalent de la racine de Doronicum pour s'empêcher de tomber, les Chasseurs en mangent aussi pour suivre mieux les Daims par tout. Les Danseurs Anglois prennent la poudre suivante avant de monter sur la corde, pour s'exempter du vertige.

℞. Racine de Doronicum cueillie au mois de Septembre avant soleil levé. ℥. ℞. cubebes, cardamome, de chacun ℥. ij. ℞. racine d'iris ℥. ij. coriandre, semence de pivoine de chacun ℥. j. semence de fenugrec ℥. ℞. huile de marjolaine & de romarin de chacune gutt. vi. Mêlez le tout & gardez - en la moitié pour l'usage interne; arrosez l'autre moitié de vinaigre rosat distillé, & faites en un nouët de tafetas rouge pour sentir de tems en tems. Le Doronicum est pareillement alexipharmaque, puisqu'il que l'agagropile l'est, qui est une pierre qui se trouve dans l'estomac des Daims qui mangent le Doronicum. Voyez Vvormius qui soutient contre Matthiolo la vertu Alexipharmaque du Doronicum, dans son *Museum* ch. 6. pag. 14. ainsi que Gesnerus liv. 1. de ses *epist.* pag. 18. & liv. 2. pag. 74.